

# La dépendance aux métaux stratégiques quelles solutions pour l'économie ?

## Déclaration du groupe UNSA

Chrome, nickel, tungstène, fluorine, antimoine, scandium, cet avis nous replonge dans la poésie singulière du tableau périodique de Mendeleïev et a le mérite d'offrir une vision transversale et tangible des enjeux qui y sont liés.

La double transition énergétique et numérique nous incite à nous pencher sur les ressources et plus encore sur celles dont l'utilisation est susceptible de croître structurellement en fonction de nos modes de vie où les produits à usage numérique sont omniprésents. Il s'agit d'intégrer une réflexion de type « cycle de vie » allant de l'extraction au retraitement final via le recyclage ou la mise en déchet. Or, nous subissons un manque de visibilité dû à l'extra territorialisation et à l'intériorisation d'une économie de l'immédiateté, sans vraiment avoir envie d'en connaître les conditions. Et il est en effet assez déplaisant de constater que le Vélo à assistance électrique à l'image si moderne et éthique contient du cobalt de la RDC extrait dans des conditions sociales et environnementales épouvantables.

Ces métaux mettent en lumière les difficultés de la France à mener une politique stratégique de moyen et long termes impliquant efficacement tous les acteurs du secteur industriel. C'est une guerre économique sourde parfois conflictuelle que se livrent les grands États sur la maîtrise des filières d'approvisionnement, de l'extraction aux différents raffinages. De nombreuses industries françaises sont ainsi suspendues aux aléas des politiques internationales et économiques qui provoquent volatilité des cours, spéculations, voire pénurie. Or nous sommes terriblement dépendants de la disponibilité de ces métaux sur les marchés.

La France n'est pas sans atout, nous avons des structures comme le Comes (Comité pour les métaux stratégiques), le Comité stratégique de la filière mines et métallurgie, le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), Ifremer, l'Ademe, qui apportent au secteur une connaissance solide et reconnue de l'état des ressources et veilles économiques. Pour autant ces organismes sont à consolider et à armer d'outils financiers et politiques.

Des solutions sont esquissées, à l'aune de ce que font les autres pays moteurs dans la production industrielle comme l'Allemagne et le Royaume unis mais se heurtent parfois à des questionnements intérieurs : faire des stocks stratégiques, oui mais lesquels ? Pour combien de temps ? Détenus par qui ? Il faudrait une coopération entre acteurs y compris industriels pour déclarer les besoins, mettre en commun ses filières d'achat ! Créer un

système de garantie national sur le modèle allemand et inciter le rapprochement des acteurs. Mais aussi valoriser le recyclage en adaptant la fiscalité pour permettre une compétitivité des produits issus de cette filière, quitte à en contrôler le bon usage ! L'Europe, compte tenu de l'internationalisation des réseaux, a un rôle majeur à jouer: veille en lien avec la nature des industries européennes et stratégie commerciale plus affirmée.

Les territoires d'outre-mer sont plus directement impactés par l'extraction des métaux, or les conditions environnementale et sociale - en incluant l'après extraction - sont des éléments impondérables d'acceptations qu'il faut introduire dans un code minier rénové.

Enfin, il s'agit aussi d'avoir, en tant que consommateur, un autre regard sur les produits, leur durabilité/réparabilité, leur chaîne de valeurs, leurs impacts, et à ce titre les informations doivent être plus lisibles, plus évidente dans leurs interprétations.

L'UNSA a voté l'avis.